

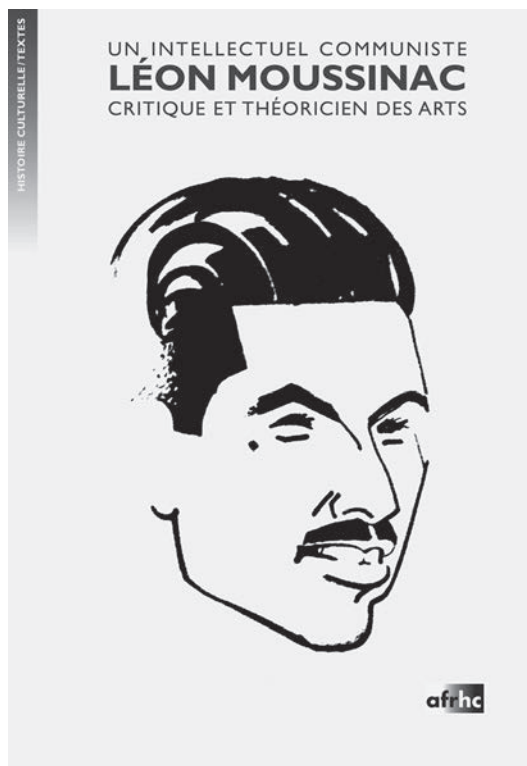
Léon Moussinac, un intellectuel communiste; Léon Moussinac, critique et théoricien des arts

Joël Daire

Joël Daire est directeur délégué du patrimoine à la Cinémathèque française (Paris). Il a conçu l'exposition *Jean Cocteau et le cinématographe* présentée à Paris en 2013 à l'occasion des cinquante ans de la mort du poète. Il est aussi l'auteur de *Jean Epstein, une vie pour le cinéma* (Paris: La tour verte, 2014).

La publication par l'AFRHC de deux épais volumes (totalisant plus de 1 000 pages) consacrés à Léon Moussinac vient opportunément combler une lacune dans l'historiographie de la théorie et de la critique cinématographique française. Réalisés sous la direction de Valérie Vignaux, maître de conférences (HDR) à l'Université de Tour et actuelle présidente de l'AFRHC, et de François Albera, professeur à l'Université de Lausanne et secrétaire de rédaction de la revue *1895*, ces ouvrages nous offrent, le premier, une série d'études sur les différents domaines dans lesquels Moussinac a œuvré, le second, une précieuse anthologie de textes de Moussinac lui-même, écrits jusqu'alors dispersés dans de multiples journaux et revues, ce qui en rendait l'accès peu aisé.

Né en 1890, Léon Moussinac a été une figure intellectuelle importante de la France des lettres et des arts de l'après Première Guerre mondiale. A ses heures poète, dramaturge et romancier, c'est avant tout en tant que journaliste, éditeur et critique qu'il s'illustre à partir de 1919, comme secrétaire de rédaction de la revue *Arts et Décoration* (jusqu'en 1923) et comme rédacteur en chef de *Comoedia illustré* (jusqu'en 1922). Dès 1920, il tient la chronique cinématographique du *Mercur de France*, col-



labore ensuite à la *Gazette des Sept Arts* de Canudo, et à *Cinémagazine*. Mais c'est en tant que critique cinématographique du quotidien *L'Humanité*, emblème de son engagement communiste (ainsi que subsidiairement de *Clarté*, de son ami Henri Barbusse), qu'il écrit le plus grand nombre de textes sur le septième art entre 1926 et 1932. Après 1945, il publiera dans un autre titre prestigieux de la presse communiste, *Les Lettres françaises*. Mais son influence va bien au-delà de la seule presse du parti et son action ne se limite pas à la critique, comme l'explique Valérie Vignaux dans l'article introductif du volume d'essais, où elle s'attache à préciser le sens de son engagement politique et à définir la notion de «communisme culturel» que Moussinac a incarné aux côtés d'Henri Barbusse et Paul Vaillant-Couturier.¹

Ambitionnant d'offrir un panorama complet des activités de Moussinac, le volume d'études est structuré en deux parties: «Critique et théoricien des arts», d'abord, «militant et pédagogue» ensuite. L'une et l'autre sont riches en découvertes. Dans le domaine de la théorie et de la critique, outre

1. «Léon Moussinac intellectuel communiste» pp. 13-33



la place centrale tenue par le cinéma («Ecrire et agir pour aider le cinéma français à s'élever à la dignité d'art» par Laurent Véray; «Léon Moussinac théoricien du cinéma: d'une poétique des arts à une politique de la culture» par Valérie Vignaux), une série d'études présente la diversité des centres d'intérêts de Moussinac, qu'il s'agisse des arts décoratifs («Moussinac et son double: décor, décoration, arts décoratifs» par François Albera), de sa passion pour le théâtre («Moussinac et le théâtre, un parcours militant» par Romain Piana; «Un théâtre révolutionnaire à Paris: le TAI² de Léon Moussinac» par Léonor Delaunay), la poésie («Vers les terres du ciel» par Jean-Baptiste Para), la musique («Chanter juste» par Vincent Casanova).

Plusieurs études s'attachent ensuite à appréhender Moussinac sous l'angle de l'engagement militant: Valérie Pozner («Moussinac et l'Union soviétique (1927-1934): flux et reflux d'un engagement»), Bert Hogenkamp («Léon Moussinac et la critique des spectateurs en France (1931-1934)»), Marie-Cécile Bouju («Editeur communiste? Moussinac et les Editions sociales internationales (1935-1939)»). De son côté, François Albera s'intéresse à l'ouvrage que publia Moussinac à l'issue du second conflit mondial, intitulé *Le Radeau de la Méduse*.³ Dans ce livre, Moussinac expose sa découverte des exactions commises en France par le gouvernement de Vichy, les autorités d'occupation ou les collaborateurs des nazis.

Pour finir, deux articles présentent Moussinac pédagogue: celui de Laurent Le Forestier et Guillaume Vernet («Moussinac et l'IDHEC: une direction «à coups d'actes et de pensées»»), celui de Céline Gailleurd («Léon Moussinac, directeur de l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs (1946-1959): un dévouement sans limite.»)

Cette réévaluation magistrale de la place de Moussinac dans la vie intellectuelle française de la première moitié du XX^e siècle aigüise le désir du lecteur d'accéder aux textes de Moussinac lui-même, désir que vient opportunément combler le second volume, l'antho-

logie critique établie par Valérie Vignaux et François Albera. La première introduit le volume par un article qui synthétise la pensée de Moussinac sur le cinéma («Léon Moussinac, critique de cinéma ou intelligence d'un art vivant»). Le second propose, en guise de postface, un précieux «Glossaire raisonné» des mots-clés utilisés par Moussinac dans ses articles. Mais la place principale revient évidemment aux articles de Moussinac, qui constituent plus de 450 pages sur les 540 que compte le livre. Le cinéma est au premier rang, mais un choix de textes vient illustrer la pensée de l'auteur sur le théâtre, la musique ou les arts décoratifs. Il est donc possible de se référer à cette anthologie tout en progressant dans la lecture du volume d'études.

La remarquable qualité éditoriale de ces deux ouvrages en fait des instruments de travail de premier ordre pour qui s'intéresse à la critique cinématographique et à la théorie des arts. «L'auteur dont Moussinac est le plus proche par cette ouverture à l'ensemble des arts, par une même foi dans un cinéma «art contemporain par excellence», un cinéma «puissance», par une compréhension de l'époque historique (la modernité), c'est Elie Faure», écrit François Albera dans l'introduction de son «glossaire raisonné». C'est ainsi résumer de manière forte et claire, l'importance de la place que Moussinac tient dans l'histoire de la pensée théorique et critique sur le septième art. Place qu'on ne pourra plus désormais lui contester.

Léon Moussinac, un intellectuel communiste
Volume d'études sous la direction
de Valérie Vignaux, avec la collaboration
de François Albera, Préface de Pascal Ory,
Paris, Association française pour l'histoire
du cinéma (AFRHC), 2014, 472 pages,
24 euros, ISBN : 978-2-37029-003-8

Léon Moussinac, critique et théoricien
des arts, Anthologie critique établie
par Valérie Vignaux et François Albera, Paris,
Association française pour l'histoire
du cinéma (AFRHC), 2014, 541 pages, 24 euros,
ISBN : 978-2-37029-004-5

Le coffret réunissant les deux volumes :
48 euros

2. Théâtre d'Action International
 3. Editions Hier et Aujourd'hui, 1945



en

A prominent but forgotten figure of the intellectual France of the interwar period, Léon Moussinac has recently been the subject of two important publications by the AFRHC (*Association française pour la recherche en histoire du cinéma*): a volume of studies of his activities, and an anthology of his critical and theoretical texts. Both books were devised by Valérie Vignaux and François Albera.

The studies volume, in two parts, reveals that though Moussinac was best known as a film critic, he was also interested in other arts and involved in other activities. The first part, entitled "Critic and theorist of the arts", shows that even if cinema occupied a central part of his critical activity, Moussinac was also interested in music, theatre, poetry, and decorative arts. His involvement with the Communist Party and his work as a teacher in the aftermath of the Second World War are discussed in the second part of the book. The anthology volume provides access to Moussinac's own texts through an important selection of his articles; while these are mainly from the field of cinema, some are about other arts that interested him. This volume is particularly valuable when one considers that, until now, Moussinac's texts were available only in the various newspapers and magazines in which they were originally published (*L'Humanité*, *Les Lettres françaises*, and many others), and were therefore difficult to access. The outstanding editorial quality of these two volumes makes them a major tool for the study of theory and criticism of the arts in the 20th century.

es

Figura importante, pero olvidada, de la Francia intelectual del período de entreguerras, Léon Moussinac acaba de ser objeto de dos importantes publicaciones de la AFRHC (*Association Française pour la Recherche en Histoire du Cinéma*): un volumen de estudios sobre sus actividades, y una antología de sus textos críticos y teóricos. Ambos libros fueron diseñados por Valérie Vignaux y François Albera.

Más conocido como crítico de cine, Moussinac estaba interesado en otras artes y ejerció otras actividades. Esto es lo que muestra el volumen de estudios, organizado en dos partes. La primera, titulada «Crítico y teórico de las artes», muestra que, si bien el cine ocupó un lugar central en la actividad crítica de Moussinac, también se interesó por la música, el teatro, la poesía y las artes decorativas. Su implicación en el Partido Comunista y su actividad como profesor tras la Segunda Guerra Mundial se tratan en la segunda parte del libro.

El segundo volumen proporciona acceso a los textos de Moussinac a través de una importante antología de sus artículos en el campo del cine, principalmente, pero también sobre otras artes de su interés. Este volumen es aún más valioso teniendo en cuenta que los textos de Moussinac estaban dispersos hasta la fecha en diversos periódicos y revistas que los habían publicado (incluyendo *L'Humanité*, *Les Lettres françaises* y muchos otros) y eran por lo tanto difícilmente accesibles. La excelente calidad de redacción de estos dos volúmenes hace de ellos una herramienta de gran importancia para la historia de la crítica y la teoría de las artes del siglo XX.



STEENBECK®

www.steenbeck.com